

Découverte d'une nécropole : et si se faire enterrer était aussi résister à l'islam dans le temps ?

écrit par Jules Ferry | 22 octobre 2021



Morbihan : l'archéologue Philippe Gouézin et ses équipes ont

mis à jour des éléments exceptionnels.

Photo : Vue aérienne de la maison des morts de Couëby.

Cette découverte ne peut que nous toucher, sur un plan psychologique et philosophique.

L'inhumation ? Une dernière action de résistance collective au remplacement et à l'islam !

Dès que l'on creuse en France et plus généralement en Europe, on tombe sur les restes de nos ancêtres.

Un coup de pioche, et l'on rencontre les Celtes, les Romains, les hommes du néolithique...

Des restes de construction, des restes humains qui sont autant de preuves de l'existence de sociétés non polluées par l'islam.

La crémation plutôt que l'inhumation ? Non !

N'écoutons pas les remplocistes qui nous disent qu'il n'y a pas de place pour nous en terre de France.

Pour les cimetières musulmans, il y aura toujours de la place !

Les mêmes qui veulent nous dissuader de nous faire enterrer défendent le droit de nos remplaçants de tous poils à occuper le sol français : étrange mais logique !

Et si se faire enterrer permettait de faire mentir le camp d'en face qui à coup sûr refera l'Histoire, mentira dans l'avenir, travestira la réalité comme il sait si bien le faire, et voudra prétendre que nous n'avons pas existé ?

Le grand Georges Brassens a eu raison de se faire enterrer. Il continue d'occuper un petit coin de France.

« *Supplique pour être enterré sur la plage de Sète* » avait-il écrit et chanté. Parole de sage.

Pas assez de place pour les musulmans dans le sol de France : « C'est terrible »!

Souvenons-nous des pleurnicheries pendant le confinement,

quand le personnel funéraire était assigné à résidence, que les cimetières manquaient de bras et que les navettes vers le Maghreb étaient en pause.

On nous a seriné que c'était terrible pour eux ! On les a entendus réclamer des cimetières musulmans et de la place, toujours PLUS DE PLACE !

On les a vus utiliser le Covid pour se plaindre encore et encore : « *seulement* » 600 cimetières avec des places réservées ! **La France était encore accusée et les disciples d'Allah encore une fois victimes !**

[20 minutes, 2020](#)

ACCUEIL > SOCIÉTÉ

Coronavirus : Un manque flagrant et problématique de places dédiées au culte musulman dans les cimetières

RELIGION Seulement 600 cimetières français sur 35.000 auraient des places dédiées au culte musulman

« *Des défunts attendent à la morgue de Rungis depuis trois semaines, c'est terrible.* » Avec la crise du coronavirus, le manque de places dédiées au culte musulman dans les cimetières apparaît criant dans les régions les plus frappées.

En Ile-de-France ou dans les Hauts-de-France, de rares maires ont d'ores et déjà agrandi les carrés musulmans de leurs cimetières communaux. Mais, faute de solutions, familles et associations se tournent vers les autorités et la justice.

Morbihan : Dans les Landes de Lanvaux, une nécropole datant de 4800 ans avant J.-C

[Actu.fr](#)

Dans les Landes de Lanvaux. Certains seraient datés de 4800 ans avant Jésus Christ.

Philippe Gouézin et ses équipes ont mis à jour des éléments archéologiques exceptionnels. Certains seraient datés de 4800 ans avant Jésus Christ.



Le graal pour Philippe Guezin archéologue, avec la mise à jour de ces deux cairns des Landes de Lanvaux livrant progressivement leurs secrets...

Toute sa carrière d'**archéologue**, il l'a passée à s'intéresser à ces vieilles pierres que l'on découvre parfois au travers d'alignements, sur les pourtours du **Golfe du Morbihan**, à **Carnac** voire dans le **massif granitique des Landes de Lanvaux**.

Personnage discret, archéologue de profession, **Philippe Guezin** s'est très tôt intéressé aux mégalithes et notamment à ceux des Landes de Lanvaux.

« Ce massif des Landes de Lanvaux en abriterait pas moins de 300 : des monuments de 1,20 m à des monolithes de près de 7 m de hauteur, notamment sur la commune de Moustoir-Ac. On recense également de magnifiques dolmens. » Philippe Guezin, archéologue

« Patrimoine archéologique de grande qualité »

« Pour comprendre, il faut déjà chercher » ! Philippe Guezin entouré d'autres passionnés ont effectué des inventaires (de 1986 à 1992) après avoir arpenté de long en large les Landes de Lanvaux.

« Cela nous a permis de mettre en évidence un patrimoine archéologique indéniable et d'une grande qualité : pas moins

de 75 sites découverts (tertres tumulaires, dolmens à couloir, menhirs, allées-couvertes...) ».

« La nécropole mégalithique de Coëby en fait partie intégrante. Ce site est resté longtemps à l'écart des recherches intensives menées sur le littoral, notamment autour du Golfe du Morbihan, » souligne Philippe Gouezin, qui intervient par ailleurs comme responsable scientifique du comité de pilotage pour le projet de « valorisation des mégalithes de Lanvaux » (Gazette du centre Morbihan du 25 février 2021).

Vidéo de 2018 :

L'opération de fouille programmée à Coëby s'est intéressée spécifiquement à deux cairns mégalithiques, positionnés sur la partie domaniale des Landes de Lanvaux.

Maison des morts

Ces deux ensembles sont distants l'un de l'autre d'une trentaine de mètres et proches de deux tumulus allongés formant l'extrémité d'un chapelet qui s'étend sur une longueur de 500 m orientée sud-ouest/nord-ouest.



Une équipe constituée d'une douzaine de bénévoles et d'étudiants d'universités françaises et européennes est intervenue sur ce chantier [NDA : pas de voile pour ces dames].

« Il s'agissait en effet de mettre en parallèle trois types de dispositifs pierres dressées, espaces sépulcraux et masses tumulaires, dans le cadre d'une étude de monumentalisation des mégalithismes », précise l'archéologue.

« Le croisement des données architecturales a d'ailleurs permis d'aboutir à des résultats novateurs, en démontrant que les pierres dressées ou les monuments funéraires étaient moins indépendants qu'on avait pu le penser jusque-là. »

« Fondations et structure : du vrai travail de spécialistes »



Fouiller, gratter patiemment

L'important travail de dégagement des deux cairns (plusieurs tonnes de matériaux dégagés) a permis de mettre en évidence la structure même, de ces maisons des morts par rapport à celles des vivants, dont on ne retrouve plus traces aujourd'hui.

« Ces maisons des morts étaient construites en pierres sèches. » Les relevés topographiques réalisés au niveau des fondations de la structure générale, ont permis de vérifier qu'entre les différents points opposés de la construction,

seuls quelques centimètres de décalage (10 cm) existaient sur une longueur de plusieurs mètres : un vrai travail de spécialistes ! » confie Philippe Gouezin.

« Faire parler les éléments »

En mettant à jour les fondations de ces cairns, l'archéologue et ses étudiants disposent désormais d'un véritable livre ouvert.

« Il nous permet de faire parler les éléments restant dans le sol, de mieux comprendre les gestes humains effectués, la réalisation des différentes phases de construction, l'utilisation des pierres sèches, même si nous sommes seulement face au squelette de la construction. »

Le panorama des vivants reconstitué pour les morts

Concernant la chambre sépulcrale située au centre de l'édifice, *« les données architecturales mettent en évidence une réelle mise en scène des orthostates (blocs verticaux) présents tout autour de cette dernière. Chaque dalle a une identité propre mais la plus représentative reste la stèle anthropomorphe (extrémité nord de la chambre sépulcrale), »* indique l'archéologue.

En fait, on peut penser que les constructeurs de ces maisons des morts les réalisaient à l'image de celles des vivants, en y intégrant le panorama que découvrait de son vivant, la personne décédée. Les maisons de morts étaient agrandies de manière circulaire. Il s'agissait ainsi de monuments évolutifs.

Suite article : [Actu.fr](http://actu.fr)

Voir aussi le très bel article avec photos : <http://bcd.bzh/becedia/fr/les-megalithes-des-landes-de-lanvaux>